

L'angine diphtéritique toxique revêt deux formes. Elle est lente et peut causer la mort dans un laps de temps variant entre dix et douze jours. Elle peut être foudroyante et dans ce cas, se terminer fatalement en vingt-quatre ou quarante-huit heures.

II—*Angine diphtéritique toxique lente.* — Cette forme débute assez souvent avec les apparences de l'angine diphtéritique franche, aussi peut-on tout d'abord les confondre. Le malade ressent un mal de gorge d'abord léger mais qui bientôt prend un développement plus considérable. La douleur est très vive et cela même avant l'apparition de membranes. Le malade est pâle et nous verrons plus loin pourquoi il se sent faible et il est févreux. Lorsqu'on examine la gorge on est frappé par l'odeur fétide qui s'en exhale et on constate la présence de fausses membranes grisâtres, jaunes grisâtres ou gris noirâtres qui ont envahi une amygdale, les deux, ou toute la gorge, entourant la luette comme un véritable gant. Les ganglions sous-maxillaires, cervicaux, parotidiens sont gros et atteignent quelques fois un volume si considérable qu'ils donnent aux patients le cou dit : *proconsulaire*. Enfin la peau, surtout au niveau de la région sous-maxillaire, prend une coloration particulière, très bien décrite par M. le professeur Trousseau sous le nom de *teinte érysipélateuse*.

Lorsque ces adénites diphtéritiques font leur apparition au début même de la maladie elles sont d'un pronostic très grave ; elles peuvent atteindre un volume très considérable et se terminer par suppuration, mais il est difficile de constater cette dernière période de leur évolution, vu que la maladie n'attend pas généralement jusque là pour tuer le malade.

Nous avons précédemment vu que les plaques diphtéritiques pouvaient se localiser qu'en un seul point ; en effet elles se présentent souvent sous la forme de petits points grisâtres, ayant au premier coup-d'œil une apparence des plus bénignes. Mais comme nous l'étudierons plus loin, dans l'angine diphtéritique toxique le malade ne succombe pas à l'action même des fausses membranes, mais à celle de la *toxine* ; et pour montrer combien est violente la sécrétion des bacilles de Klebs, il suffit de savoir qu'une colonie microbienne formant une fausse membrane de la grandeur d'une pièce de cinquante centimes, suffit, pour sécréter une quantité de toxine suffisante pour tuer en quarante-huit heures.

Si ces membranes peuvent se localiser, elles peuvent aussi amener des complications du côté du nez, des yeux et des oreilles.

Il arrive que le patient dans le cours de sa maladie se plaint de surdité, de douleurs d'oreilles assez vives. Ces troubles sont dus à l'envahissement de la *trompe d'Eustache* par les fausses membranes, d'où quelquefois otites moyennes et perte de l'équilibre de la pression aérienne dans la caisse du tympan.

Du côté des yeux nous avons la conjonctivite diphtéritique.